

d'esprit et d'un collectionneur érudit. Il a légué à ses neveux, outre une galerie de tableaux, une fort belle bibliothèque, composée d'ouvrages rares, d'éditions choisies, de manuscrits précieux et principalement d'une réunion à peu près complète de livres imprimés par les célèbres Elzévirs (1), dont la réputation est aujourd'hui universelle. Pendant l'émigration, il vécut de son talent de peintre : la famille conserve le premier florin qu'il avait gagné pour prix d'un portrait : une inscription de la main même de Jean-Baptiste de Montherot consacre ce souvenir si intéressant.

3<sup>e</sup> Marie-Jeanne de Montherot, demeurant à Dijon, rue Bossuet, épouse divorcée (2) d'Alexandre Mairtet, après la mort duquel elle se remaria avec M. de Malmont.

V. Pierre de Montherot de Béligneux, né à Lyon, le 20 août 1757, garde du roi de la Compagnie écossaise.

Il acquit, le 10 février 1778 (3) de Geneviève-Claudine Lebault, fille de messire Antoine-Jean-Gabriel Lebault, décédé conseiller au parlement de Dijon, et épouse de messire Joseph-Gabriel marquis de Cordoue de Cordes, seigneur d'Auroux et autres lieux, capitaine de dragons

(1) Imprimeurs d'Amsterdam et de Leyde dont les plus célèbres sont Louis dès 1595, Bonaventure, Abraham et Daniel : ce dernier mourut à Amsterdam, en 1680. Ce fut une perte réelle pour la littérature, à laquelle ils prêtèrent leur concours intelligent ainsi que leurs caractères élégants et délicats : leurs éditions sont pour la plupart des chefs-d'œuvre de typographie.

(2) Requête du 5<sup>e</sup> jour complémentaire an VIII (22 septembre 1800).

(3) Acte reçu Villot et Boiteux, notaires, à Dijon.